



Fédération
des comités de parents
du Québec

ACTION Parents

Volume 45 • Numéro 3 • Mars 2022

Respect et protection des jeunes : une responsabilité partagée

- Conseils pour les parents
- Pour des écoles sécuritaires et inclusives

ACTION Parents

Volume 45 • Numéro 3 • Mars 2022

La revue Action Parents s'adresse aux parents engagés dans les instances de participation du monde scolaire au Québec ainsi que de manière plus large, à tous les parents et partenaires du secteur de l'éducation.

Pour consulter ce numéro de mars d'Action Parents ainsi que les numéros antérieurs, rendez-vous sur notre site internet au : www.fcpq.qc.ca.

Rédactrice en chef : Stéphanie Rochon

Adjointe à la rédaction : Catherine Galerneau

Graphisme : Julie Payeur

Traducteur : Joel Ceausu

Collaborateurs :

- Katherine Korakakis, présidente, Association des comités de parents anglophones du Québec
- L'équipe d'Alloprof Parents
- Valérie Morency, sexologue, spécialisée en éducation à la sexualité
- Andréanne Poutre, nutritionniste
- Le collectif jeunesse « La voix des jeunes compte »
- Mona Greenbaum, directrice générale Coalition des familles LGBT+
- Alycia Dufour, responsable des communications du GRIS-Québec
- Janie Bergeron, coordonnatrice du Regroupement des organismes ESPACE du Québec
- Louise Groleau, sexologue
- Hervé Charbonneau, responsable de la formation et des activités, Fédération des comités de parents du Québec

Les propos et opinions présentés dans les articles rédigés par nos collaborateurs n'engagent qu'eux-mêmes.

La FCPQ autorise la reproduction des textes à la condition d'en mentionner la source.

* ISSN 1920-7069 Action Parents

Fédération des comités de parents du Québec (FCPQ)
2263, boul. Louis-XIV, Québec (Québec) G1C 1A4
Téléphone : 418 667-2432 ou 1 800 463-7268
Courriel : courrier@fcpq.qc.ca

Retrouvez la Fédération sur

 /fcpq.parents  @FCPQ

MOT DE LA RÉDACTRICE EN CHEF



Chers lecteurs,

Dans cette édition de la revue Action Parents, vous trouverez entre autres des informations sur l'éducation à la sexualité, sur les encadrements réglementaires et légaux dans le milieu scolaire et sur le rôle des parents dans l'accompagnement de leurs enfants.

Pour informer et outiller les parents, nous avons demandé à des organisations partenaires de collaborer à ce numéro. Un grand merci à tous les collaborateurs qui partagent avec nous leurs points de vue, leurs conseils et leurs outils, dans l'objectif d'offrir des milieux exempts de violence et d'intimidation aux élèves, pour qu'ils et elles puissent vivre et se développer dans le respect de leur intégrité physique et mentale.

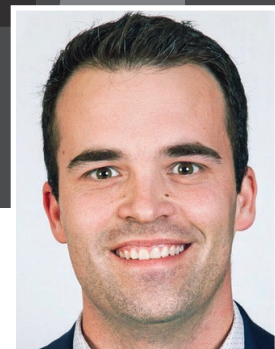
Parents, cette revue est la vôtre; n'hésitez pas à nous contacter pour nous faire part de vos commentaires et de vos suggestions. Vous voulez contribuer à la prochaine revue? Écrivez-nous!

Je souhaite que cette édition de la revue Action Parents alimente votre réflexion sur le rôle des parents, de l'école et de tous les adultes entourant les jeunes en ce qui concerne la protection de ceux-ci et le respect de leurs droits.

Bonne lecture!

Stéphanie Rochon

MOT DU PRÉSIDENT



Chers parents,

Des événements d'intimidation et de violence survenant dans nos écoles et dans les espaces que nos jeunes fréquentent font de plus en plus souvent la une. C'est sans parler de toutes les situations qui ne sont pas connues dans l'espace public ou qui ne sont simplement pas dénoncées. Chaque fois, ces événements nous rappellent de façon douloureuse que la sécurité et le respect de nos jeunes sont fragiles et doivent être une responsabilité partagée entre tous les adultes qui les entourent, ainsi qu'entre les jeunes eux-mêmes.

À l'image des parents du Québec, les comités de parents membres de la FCPQ ont une grande préoccupation pour les situations de violence et d'intimidation. Ils ont d'ailleurs eu l'occasion d'en discuter et de réfléchir à des solutions à quelques reprises dans les derniers mois.

Le projet de loi pour la réforme du protecteur de l'élève, déposé en novembre 2021, a été l'occasion de consulter les parents engagés et de réfléchir aux meilleurs moyens et pratiques pour que les droits des élèves soient respectés. Nous avons d'ailleurs déposé des recommandations pour améliorer le projet de loi, afin que le protecteur de l'élève soit réellement indépendant, accessible, transparent, avec des impacts réels.

La Fédération suivra avec attention les prochaines étapes du processus législatif pour s'assurer que ses recommandations soient prises en considération et que la réforme soit mise en œuvre rapidement.

Cette réforme sera certainement un pas important vers une meilleure protection des droits des élèves, mais les membres de la FCPQ veulent aller encore plus loin. En effet, lors du Conseil général de novembre dernier, les délégués de la Fédération se sont prononcés à l'una-

nimité en faveur de la mise en œuvre d'une nouvelle politique dans toutes les écoles primaires et secondaires du Québec, qui aurait pour objectif de prévenir et combattre les violences à caractère sexuel et pourrait être adaptée à la réalité de chaque école.

Ces politiques sont une mesure phare d'un projet de loi-cadre visant à prévenir et à combattre les violences à caractère sexuel dans les écoles. L'étude de ce projet de loi est demandée par la Fédération, en appui notamment aux groupes de jeunes qui réclament son adoption.

Pour bien informer les comités de parents et les soutenir dans leurs réflexions, la FCPQ a rencontré des organisations partenaires dédiées à prévenir et à combattre la violence. Nous constatons que des ressources pour prévenir et combattre les violences et l'intimidation existent dans le milieu scolaire et dans la société, mais qu'elles ne suffisent pas pour le moment.

En tant que parents, je vous invite à écouter les jeunes quand ils nous parlent de leur état d'esprit et de leurs besoins, et à les aider quand ils nous confient que leurs droits ne sont pas respectés.

Nous avons tous un rôle à jouer pour que nos jeunes se sentent protégés et en sécurité, à l'école comme à la maison. Travaillons ensemble pour des milieux de vie et d'apprentissage sans violence!

Kévin Roy

UNE ÉCOLE SÉCURITAIRE ET SOLIDAIRE

Les parents croient souvent qu'ils n'ont pas leur mot à dire sur ce qui se passe dans l'enceinte de l'école de leurs enfants. Cependant, cela ne devrait pas être le cas. Vous pouvez et devez être une puissante force de changement, en particulier lorsqu'il s'agit de veiller à ce que votre enfant et les autres élèves se sentent en sécurité, soutenus et respectés.

Poser à la direction ou à d'autres intervenants de l'établissement des questions spécifiques sur la façon dont l'école gère l'apprentissage social et émotionnel ainsi que les problèmes tels que l'intimidation, le harcèlement ou l'exclusion, et s'assurer que les élèves se traitent avec respect, est un bon point de départ.

Lorsque vous avez des inquiétudes concernant la sécurité et le bien-être de votre enfant, vous pouvez d'abord envisager de poser des questions concernant votre propre enfant sur les mesures que prennent les intervenants pour pénaliser l'élève qui harcèle votre enfant. Cependant, la sécurité physique et émotionnelle est une préoccupation à l'échelle de l'école. La façon dont votre enfant est traité fait partie d'un ensemble plus large de relations et d'interactions dans cette école : c'est ce qu'on appelle la culture de l'école. Chaque jour, tous les intervenants d'un établissement scolaire doivent s'engager à créer un climat scolaire positif, favorable et bienveillant afin que tous les élèves se sentent en sécurité et soient traités avec respect par leurs pairs et leurs enseignants.



Katherine Korakakis
Présidente



Par conséquent, il est souvent préférable de poser ces questions au début de l'année. Même si tout le monde est occupé, il est utile de soulever les problèmes de culture de l'école avant qu'ils ne deviennent un problème.

Lorsque vous posez des questions précises et concrètes, vous exprimez vos attentes vis-à-vis de l'école. Cela envoie un message que vous tenez l'école responsable : que l'équipe-école doit reconnaître et résoudre les problèmes, y compris en apportant les modifications nécessaires. Être proactif dans l'amélioration du climat scolaire envoie des messages puissants à votre enfant. Cela démontre que vous vous souciez de ce qu'il ressent à l'école et que vous prenez des mesures pour en faire un environnement meilleur et plus favorable. Cela lui montre également que lorsqu'il rencontre un problème, il peut prendre des mesures pour le résoudre, et qu'il est important de se soucier de tous les membres de la communauté scolaire, pas seulement de lui-même.

D'abord, parlez avec la direction, car il ou elle est ultimement responsable de ce qui se passe à l'école. Si la direction ne répond pas à votre demande de rendez-vous après plusieurs tentatives, contactez la direction adjointe, un enseignant ou un autre membre du personnel. Même si la direction est très réceptive, vous pourriez avoir besoin d'aide. Bien que votre voix soit puissante en elle-même, elle est amplifiée lorsqu'elle est combinée avec les voix d'autres parents. Encouragez quelques autres parents à se joindre à vous pour approcher la direction. Sinon, vous pouvez demander au groupe de parents de l'école (OPP, conseil d'établissement) de poser les questions auxquelles vous souhaitez obtenir des réponses. Il est essentiel de montrer que vous êtes sérieux tout en restant poli et calme, peu importe qui vous le demande. Expliquez clairement que votre objectif est de collaborer pour améliorer l'école. Pointer du doigt atteint rarement cet objectif ; cependant, être ferme mais respectueux le fait souvent. Planifiez quand

et à quelle fréquence vous rencontrerez la direction à cette fin. Essayez également de composer avec l'horaire chargé de ce dernier afin d'obtenir le suivi nécessaire sans être qualifié de parent trop exigeant, déraisonnable ou « hélicoptère ».

Voici quatre questions clés pour lancer la discussion avec votre direction :

1. Comment les enseignants et les autres membres du personnel savent-ils quoi faire lorsqu'ils sont témoins de comportements violents, méchants ou nuisibles ? Qui et comment reçoivent-ils une formation ?
2. Qui est chargé de garder un œil sur ce qui se passe dans les toilettes, les couloirs et autres endroits en dehors des salles de classe ?
3. Existe-t-il un programme à l'école qui enseigne des compétences sociales et émotionnelles telles que la résolution de conflits, la conscience émotionnelle, l'empathie pour les autres et la résolution de problèmes éthiques ? Si oui, de quel programme s'agit-il et existe-t-il des études prouvant que cela fonctionne ?

4. Pour les écoles secondaires, l'école mène-t-elle des enquêtes régulières pour déterminer si les élèves se sentent en sécurité, respectés et pris en charge ? Comment les réponses sont-elles utilisées pour aider l'école ? Et comment ces réponses sont-elles communiquées aux élèves et aux parents ?

Vous pouvez travailler avec l'école de votre enfant pour vous assurer que tous les enfants se sentent en sécurité, soutenus et respectés grâce à une meilleure information et communication.



Demain,
on vote pour élire
notre représentant
de classe.

Maman, je me présente
aux élections de mon
conseil d'élèves.

Une élection
partielle, à quoi
ça sert ?

Papa, pourquoi
c'est important de voter ?

La démocratie
fait partie de votre quotidien...
et de celui de vos enfants !

*Accompagnez-les dans leurs apprentissages
sur la démocratie et sur ses concepts clés.*

CONSULTEZ LE

www.electionsquebec.qc.ca/ZED



Des programmes **Des activités pédagogiques**

 **élections
Québec**

ZED ZONE D'ÉDUCATION
À LA DÉMOCRATIE

COMMENT AIDER L'ENFANT INFLUENÇABLE?

Les amis ont généralement une bonne influence sur les autres, mais il peut arriver qu'un enfant change soudain au contact d'un nouveau copain. C'est le cas du vôtre? D'ordinaire si calme en classe, il ne cesse maintenant de déranger les autres et ne fait plus ses devoirs? Pas de soucis, Alloprof vous propose quelques stratégies pour aider l'enfant influençable à s'affirmer.

Parler de la situation

Vous avez constaté que certains changements dérangent l'attitude de votre enfant, au niveau de sa motivation ou de son rendement scolaire? La première chose à faire est d'en discuter avec lui afin qu'il prenne conscience des conséquences possibles de ses actes.

Par la suite, ensemble, vous pouvez chercher à comprendre pourquoi il se laisse influencer. Pour le découvrir, il est conseillé de lui poser quelques questions du genre :

- « Que crois-tu qu'il arrivera si tu exprimes ton opinion? »
- « Peux-tu m'expliquer pourquoi tu as fait comme ton ami? »
- « Que penses-tu de ce choix? »
- Etc.

Miser sur l'authenticité

L'enfant influençable a souvent l'impression que tout le monde est génial, sauf lui. En conséquence, il a tendance à faire ou à dire des choses qui vont dans le sens de la majorité ou pour épater la galerie. Pour permettre à votre enfant de se voir tel qu'il est, vous pouvez lui dire des phrases comme :

- « Ce qui fait la beauté du monde, c'est la diversité. »
- « Pour avoir de véritables amis, il faut être authentique. »
- « Les gens ne cessent pas de s'aimer, simplement parce qu'ils ont des opinions différentes. »
- « Est-ce que ces actes reflètent la personne que tu voudrais être? »
- « Que peux-tu faire pour corriger la situation? »
- Etc.

alloprof parents



Développer son estime de soi

Pour avoir confiance de sa valeur personnelle, il faut avoir une bonne estime de soi. Puisque c'est souvent un élément qui fait défaut aux enfants influençables (ils croient à tort que leur opinion ne vaut rien), il est important de corriger la situation. Donc, pour aider votre enfant à avoir une meilleure image de lui-même, vous pouvez :

- encourager ses efforts,
- passer du temps avec lui;
- tenir compte de ses idées;
- nommer ses qualités;
- etc.

Favoriser l'expression de son opinion

Apprendre à exprimer son opinion et à s'affirmer, c'est possible et ça commence à la maison. Pour aider votre enfant à dire haut et fort ce qu'il veut ou ce qu'il pense, vous pouvez lui donner l'occasion de s'affirmer sur certains points comme :

- le choix du repas spécial,
- le moment des devoirs,
- l'heure du bain,
- Etc.

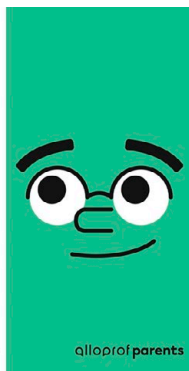
Apprendre à repérer les mauvaises influences

Plus l'enfant apprend à différencier les bonnes influences des mauvaises, plus il sera capable de s'affirmer et de poser ses limites. Pour lui permettre de voir plus clair, vous pouvez l'inviter à se questionner sur ses comportements en présence de certaines personnes :

- « Ai-je peur d'exprimer mes idées ? »
- « Est-ce que je suis inconfortable lorsque je fais comme cette personne ? »
- « Qu'est-ce que ma petite voix intérieure me dit ? »
- « Est-ce que je me respecte quand j'agis comme ça ? »
- Etc.

5 manières d'aider son enfant à exercer son jugement

- 1 Parler de la situation.
- 2 Miser sur l'authenticité.
- 3 Développer son estime de soi.
- 4 Favoriser l'expression de son opinion.
- 5 Apprendre à repérer les mauvaises influences.



À PROPOS D'ALLOPROF

Le service Alloprof Parents a été créé dans le but de faciliter la vie des parents pendant tout le parcours scolaire de leurs enfants. Afin de répondre à leurs besoins, la plateforme Web propose des articles, des chroniques, des vidéos et des outils imprimables. De l'aide aux devoirs aux difficultés scolaires, en passant par les saines habitudes de vie et les activités pédagogiques, les sujets abordés sont nombreux.

Alloprof Parents propose également une ligne téléphonique pour parler à des professionnels, tels que des orthopédagogues, du lundi au jeudi, de 17h à 20h et le dimanche de 13h à 17h! Ces intervenants répondent aussi aux questions posées par courriel ou dans la messagerie privée de la page Facebook d'Alloprof Parents pendant ces mêmes heures.

Enfin, une infolettre pratique permet aux parents d'être informés en temps réel des nouveautés et des meilleures stratégies pour aider leur enfant en fonction de leur niveau scolaire.

Site Internet : www.alloprof.ca/parents

CONCOURS

Gagner à s'entraider

Utiliser la Zone d'entraide d'Alloprof, c'est gagnant!

Prix : 3 bourses de 1000 \$!

aprof.ca/gagner-a-sentraider



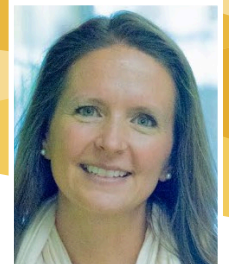
PARLER SEXUALITÉ À LA MAISON

Parler de sexualité avec son jeune ne s'avère pas toujours complexe et délicat. Je mentionne régulièrement aux parents qu'ils abordent quotidiennement des sujets avec leurs jeunes sans qu'ils s'en rendent compte. Il est important de situer la sexualité dans sa globalité qui comprend cinq dimensions : biologique, relationnelle, morale, socioculturelle et psychoaffective. Ce qui veut dire qu'annoncer la naissance d'un bébé, parler de sa nouvelle relation amoureuse, respecter l'intimité de votre jeune lorsqu'il est à la salle de bain, inscrire votre enfant à une activité qu'il aime en faisant abstraction des stéréotypes, c'est faire de l'éducation à la sexualité avec votre jeune.

Il serait plus juste de dire que certains thèmes vous créent des malaises ou sont tabous dans votre maison. Il n'est pas rare que des parents d'enfants d'âge primaire me mentionnent leur inconfort à répondre à la question « Comment on fait des bébés? » ou de parler des changements liés à la puberté. Au niveau secondaire, ce sont plutôt les thèmes entourant les premières relations sexuelles, l'identité de genre et l'orientation sexuelle qui mettent dans l'embarras certains parents. Le niveau d'aisance à parler des nombreux sujets rattachés à la sexualité peut être influencé par une multitude de facteurs dont notre éducation, notre façon de communiquer, le lien établi avec notre jeune et la façon dont s'est faite l'éducation à la sexualité à la maison avec nos parents.



Valérie Morency
Sexologue, spécialisée en éducation
à la sexualité



Quelques pistes pour vous aider

Parler de sexualité demande, entre autres, de l'ouverture, de la souplesse, de l'écoute, du respect. Je rappelle aux parents que l'important est de faire de son mieux, avec leurs forces et leurs limites, lorsqu'ils échangent sur la sexualité à la maison. Voici quelques pistes pour vous aider :

- **Communication et confiance.** Établir très tôt une bonne communication et un lien de confiance avec votre jeune permettra de rendre le tout plus facile en grandissant. Par exemple : avoir des moments seul à seul, lui demander comment a été sa journée, être présent lors de moments importants pour lui.
- **Parent proactif : initie la discussion avec l'enfant.** Réfléchir à ce que vous désirez partager comme information, les valeurs importantes pour vous à lui transmettre. Il n'est pas nécessaire de se lancer dans un long discours. Une information concise a parfois plus d'impact.
- **Parent en attente : laisse venir les interrogations de son enfant.** Nommer à votre enfant votre ouverture à répondre à ses questions, que vous êtes là pour lui, que vous allez faire de votre mieux pour y répondre. Vous pourriez même lui suggérer d'effectuer les recherches avec lui dans un livre ou sur un site Internet fiable.
- **Nommer l'inconfort.** Nommer qu'il est probable que certains sujets vous mettent mal à l'aise. Vous êtes humain après tout.



- **S'informer ou référer.** Lire sur le ou les sujets dont vous avez moins de connaissances. Vous pourriez aussi vous référer à des spécialistes, tel que des sexologues, pour vous guider dans votre démarche. Sachez que l'éducation à la sexualité ne repose pas uniquement sur vos épaules. Vous pourriez référer l'enfant à l'autre parent, à un membre de la famille ou un.e ami.e.
- **Lorsque l'enfant est moins réceptif ou démontre un malaise à la discussion.** Faire l'achat de livres et les mettre dans un espace privé commun, tel que la salle de bain. L'enfant pourra se sentir plus à l'aise de le consulter en toute intimité. Vous pouvez aussi écrire une lettre ou un courriel à votre jeune. Cela lui donne la liberté d'en prendre connaissance au moment qui lui convient.

Au bout du compte, l'éducation à la sexualité n'est pas toujours un exercice laborieux. S'informer, se préparer, demander de l'aide au besoin fera en sorte que vous aurez davantage confiance en vous pour le faire. Ensuite, il restera à mettre en place la dernière clé : bien choisir le moment d'en parler. Ce n'est pas au beau milieu de ses devoirs, pendant sa période de télévision ou devant ses camarades de classe que vous allez réussir à obtenir toute son attention. Pourquoi ne pas prendre rendez-vous avec votre enfant, en faire un moment privilégié ou en profiter au moment du coucher? C'est à vous de trouver la façon qui conviendra à votre famille tout en respectant les limites de chacun. J'ai confiance que vous pouvez réussir!

Source : *Projet Mosaïk, ministère de la Santé et des Services sociaux*

Ressources : www.valeriemorency.ca • [Projet Mosaïk](#) • [Page Facebook Pour une sexualité en santé](#)

Livres : *La sexualité chez l'enfant et l'adolescent (Mareau et Sahuc, 2007)*

La sexualité de l'enfant expliqué aux parents (Saint-Pierre, Viau et Millard, 2021)

Encyclopédie de la vie sexuelle 4-6 ans, 7-9 ans, 10-13 ans (Fougère, 2016)



**Naître et grandir,
c'est aussi
des
vidéos**

naitreetgrandir.com/video

CHOUETTE! ON ÉCOUTE LA FAIM DE NOTRE ENFANT



Andréanne Poutré
Nutritionniste



Vous arrive-t-il d'être inquiet.ète que votre enfant ne mange pas assez ou qu'il mange trop? Ces inquiétudes peuvent nous amener à vouloir contrôler la quantité d'aliments qu'il consomme, sans être vraiment à l'écoute de ses besoins. Bien que rassurante sur le coup, cette stratégie est contre-productive à long terme. En effet, quand on indique à notre enfant une quantité précise de nourriture à consommer, c'est comme si on lui disait qu'il ne peut pas faire confiance à son corps. Il pourrait alors prendre l'habitude de se fier à des éléments externes (ex. : consigne d'un adulte, quantité d'aliments servis dans son assiette) et non à ses signaux corporels pour déterminer la quantité de nourriture à ingérer. De plus, utiliser cette approche amène une pression sur l'enfant, ce qui peut lui faire associer le moment du repas à une expérience négative.

À l'opposé, en lui faisant confiance et en le laissant déterminer la quantité d'aliments consommés, vous lui permettez de développer son autonomie à répondre adéquatement aux besoins de son corps. En prime, cela favorise le développement d'une relation positive avec les aliments. Vous augmentez ainsi les chances que votre enfant prenne plaisir à manger et qu'il consomme la quantité d'aliments dont son corps a réellement besoin.

Comment pouvez-vous accompagner votre enfant dans l'écoute de sa faim?

- Encouragez-le à se connecter aux sensations qu'il ressent lorsqu'il mange. Invitez-le à prendre le temps de savourer chaque bouchée. Vous pouvez aussi parfois le questionner sur son niveau de faim avant, pendant et après le repas.
- Verbalisez vos propres sensations liées au repas. Par exemple : « J'adore cette recette, mais mon ventre est rempli. J'en prendrai d'autre demain. » ou « J'ai encore faim, je vais me servir un deuxième bol. »
- Partagez vos repas en famille aussi souvent que possible en évitant les distractions à la table (ex. : télévision, cellulaire).
- Créez une ambiance agréable et conviviale où votre enfant se sent libre de manger ce qu'il souhaite parmi les choix offerts.



- Évitez de commenter la quantité d'aliments consommés, même si le commentaire se veut positif. Décrivez plutôt les aliments par leurs couleurs, leurs textures, leurs saveurs, etc. Discutez d'autres choses que des aliments servis sur la table. Profitez-en pour raconter votre journée ou, pourquoi pas, jouer aux devinettes!
- Offrez le dessert même si votre enfant n'a pas terminé son assiette. Il est normal qu'il se garde une petite place pour le manger.
- Ne visez pas la perfection. Tout comme un adulte, il peut parfois arriver que votre enfant mange trop et qu'il se sente inconfortable ou qu'il ne mange pas assez et qu'il ait faim peu de temps après le repas.

Bref, la décision de manger ou non les aliments offerts et la quantité consommée devraient revenir en tout temps à votre enfant. Votre rôle est de lui offrir une variété d'aliments nutritifs selon un horaire régulier dans un contexte approprié et agréable. Alors, même si ce n'est pas toujours facile, faites-lui confiance! Et tentez de lâcher prise sur la quantité d'aliments qu'il mange.

Pour en savoir plus sur le sujet, consultez l'article de Vifa Magazine [Chouette, on écoute la faim de notre enfant: 5 raisons de lui faire confiance.](#)

Chouette, on mange! est une initiative du groupe de travail sur la saine alimentation pendant l'enfance de la Table québécoise sur la saine alimentation (TQSA).

SAINE ALIMENTATION À L'ÉCOLE : DES OUTILS GRATUITS POUR Y PARVENIR!

LA COALITION POIDS A DÉVELOPPÉ DES OUTILS POUR SOUTENIR L'ADOPTION DE SAINES HABITUDES ALIMENTAIRES CHEZ LES JEUNES ET LEUR RÉUSSITE ÉDUCATIVE. DÉCOUVREZ DES IDÉES INSPIRANTES ET UN MODÈLE DE RÉOLUTION PRÊT À ÊTRE UTILISÉ PAR LES CONSEILS D'ÉTABLISSEMENT.



Promouvoir un meilleur partage des responsabilités quant à l'alimentation à l'école

Une initiative conjointe avec l'Association québécoise de la garde scolaire

Départagez les responsabilités de l'école, de l'élève et du parent en ce qui a trait aux repas et collations. En plus de contribuer à des liens positifs entre l'équipe-école et les parents, cela soutient le développement d'une relation saine avec les aliments pour l'enfant.

Améliorer et planifier l'offre alimentaire lors des activités spéciales

Faites le plein d'idées pour célébrer différemment et sainement lors des événements spéciaux, en plus de permettre aux intervenants et aux parents de se coordonner pour leur offre d'aliments.



Être une école favorable à la saine hydratation

Pour que l'eau devienne le premier réflexe d'hydratation chez les jeunes, l'école peut optimiser son environnement. Bâissez des milieux favorables où l'eau est la boisson la plus accessible et attrayante!



Récompenser les élèves sans nuire à la saine alimentation

Certaines récompenses peuvent avoir des effets indésirables. Découvrez pourquoi et explorez des récompenses gagnantes et faciles à intégrer dans le contexte scolaire.



cqpp.qc.ca/nos-outils

coalition poids
québécoise sur la problématique du

Une initiative parrainée par l'Association pour la santé publique du Québec

#METOOSCOLAIRE

Au nom de tous les jeunes, agissez!



Selon Statistiques Canada (2014), 55% des victimes d'agression sexuelle au Canada sont des personnes mineures, alors qu'elles ne représentent que 20% de la population. Plus concrètement au Québec, les agressions sexuelles touchent un nombre important d'enfants et d'adolescents. En effet, « c'est environ un homme sur 10 (9,7 %) et près d'une femme sur quatre (22,1 %) au Québec qui rapportaient en 2006 avoir vécu au moins un incident d'agression sexuelle avec contact avant l'âge de 18 ans, ce qui représente 1 357 600 Québécois et Québécoises (Tourigny, M., Hébert, M., Joly, J., Cyr, M. et Baril, K., 2008). Néanmoins, **« seulement un tiers des jeunes révéleraient les agressions sexuelles dont ils ont été victimes alors qu'ils sont encore mineurs »** (INSPQ, 2017).

Il arrive souvent que des jeunes soient référés à des professionnels parce qu'ils présentent des problèmes physiques ou de comportement (ex. absentéisme, instabilité émotionnelle, isolement, consommation de substances, hyperactivité, etc.) qui, après enquête plus approfondie, se révèlent être le résultat de violences sexuelles. Selon les études (INSPQ, 2017), **entre la moitié et 80 % des agresseurs sexuels adultes ont affirmé avoir commis leur premier acte criminel à l'adolescence.**

LA VOIX DES JEUNES COMPTE

Pour être en mesure de détecter les situations de violence sexuelle chez les jeunes, il faut avoir de fortes suspicions et être familier des indicateurs verbaux, comportementaux et physiques de la maltraitance ainsi qu'aux signes physiques et comportementaux indirects. Or, à l'heure actuelle, l'absence de protocoles adaptés tant pour recevoir les dévoilements que pour accompagner les victimes (ou encore pour documenter les agressions) relègue la réalité des violences sexuelles chez les mineurs au statut de préoccupation marginale.

En conséquence, plusieurs jeunes ayant vécu des violences sexuelles tarderont à dévoiler les gestes qu'ils ont subis ou ne les dévoileront jamais, ce qui les prive de la protection et des services nécessaires à leur situation. Cette double violation de leur intégrité physique et psychologique découle directement de l'absence de filet de sécurité clair, accessible et adapté aux réalités des jeunes ainsi que de notre incapacité collective de les protéger efficacement des représailles et de la revictimisation. Ils n'ont donc pas d'espaces sécuritaires où dénoncer et leurs droits sont constamment menacés, faute d'encadrement avec des balises claires.

La vaste majorité des victimes sont obligées (par toutes sortes de facteurs) de côtoyer leur agresseur dans leur quotidien et/ou dans les salles de classe sans que, bien souvent, aucune sanction n'ait été prise contre ces derniers.

Les victimes se retrouvent alors (par défaut) à devoir porter la charge de changer de maison, de classe, d'équipe sportive et/ou d'école puisque des accommodements et/ou des services adaptés à leur réalité ne sont pratiquement jamais offerts. Idem pour les enfants qui manifestent des comportements sexuels problématiques (moins de 12 ans) et les agresseurs, car l'absence d'espaces et de ressources visant leur accompagnement/responsabilisation favorise une culture de l'impunité tout en augmentant drastiquement les risques de répétition/récidive.

Il s'agit pourtant d'actes criminels à potentiel hautement traumatique qui nécessitent des interventions immédiates, spécialisées et intégrées.

Il est donc urgent d'adopter une loi dédiée à cette question qui permettrait aux écoles de devenir un endroit clé pour faire de la sensibilisation, de la prévention, ainsi que du dépistage puisque tous les jeunes du Québec doivent passer par le système d'éducation. C'est d'ailleurs le message principal de notre collectif jeunesse « La voix des jeunes compte¹ », car « **La loi, c'est fondamental. Protégeons les jeunes!** ».

La voix des jeunes compte est un groupe de jeunes femmes âgées de 15 à 20 ans qui se mobilise depuis plus de 4 ans contre les violences sexuelles dans les écoles, car c'est un endroit clé pour faire de la sensibilisation et de la prévention. Le tout, dans le but que le Québec se dote d'une loi pour offrir aux élèves des écoles primaires et secondaires les mêmes protections que celles accordées aux étudiants des cégeps et des universités, que soit reconnue l'importance des cours d'éducation à la sexualité et que soient fournis davantage de soutien, d'outils et de formation aux équipes-écoles. Leur collectif jeunesse, « la voix des jeunes compte », demande donc des changements réels et pérennes afin de contrer les violences sexuelles dans tous les établissements scolaires du Québec. Elles sont soutenues par Clorianne Augustin, intervenante jeunesse qui accompagne le collectif depuis plus de 5 ans et Mélanie Lemay, mentore pour le collectif et cofondatrice de Québec contre les violences sexuelles.



**ADMISSIBLE
À LA MESURE
15028**

COVID.SECONDAIREENSPECTACLE.QC.CA

**UN PLAN D'ACTION SÉCURITAIRE, FLEXIBLE
ET ADAPTÉ À LA RÉALITÉ DES ÉCOLES
POUR PERMETTRE AUX JEUNES
DE BRILLER QUOI QU'IL ARRIVE**

**ON FAIT TOUTE UNE SCÈNE
POUR DES JEUNES PASSIONNÉS**

**SECONDAIRE
EN
SPECTACLE**



L'INCLUSION DES RÉALITÉS LGBT+ DANS LES ÉCOLES

L'intimidation et le harcèlement verbal prennent place dans les écoles dès le début de l'école primaire. Avant même que l'identité de genre et l'orientation sexuelle ne soient un sujet de discussion, les élèves utilisent des insultes LGBT+phobes pour viser leurs camarades qui ne se conforment pas aux normes de genre hétérocissexistes de notre société. Les jeunes assigné.e.s garçons sensibles, artistiques, ou peu athlétiques, et les jeunes assigné.e.s filles qui excellent en sport, qui ne s'habillent pas d'une façon féminine, ou qui ne sont pas considérées comme jolies, peuvent facilement devenir des cibles. Les jeunes se sentent attaqué.e.s face aux normes et stéréotypes de genre. Les LGBT+phobies, transmises entre jeunes, ont des effets négatifs sur les élèves qui en sont la cible. La crainte d'être identifié comme LGBT+, puis d'être stigmatisé à cause de cela, constitue une cause importante de dépression, d'anxiété, et même de détresse suicidaire.

Les actes LGBT+phobes vécus, anticipés ou observés mènent à une variété de conséquences négatives. Un grand nombre de victimes de LGBT+phobies vivent des problèmes psychologiques et émotionnels (stress, dépression), de l'anxiété et une faible estime de soi. Certaines ont des idéations suicidaires ou ont même fait des tentatives de suicide. Ces problèmes sont directement ou indirectement liés aux LGBT+phobies vécues à l'école et au climat d'insécurité qui y règne. Puisque plusieurs de ces jeunes éprouvent de la difficulté à tisser et conserver des liens d'amitié à l'école, l'isolement fait partie intégrante de leur expérience scolaire. Par ailleurs, quelques élèves rapportent consommer de la drogue ou de l'alcool pour oublier leurs problèmes.

Les LGBT+phobies ont aussi un impact sur la réussite scolaire. Puisqu'elles anticipent des épisodes LGBT+phobes ou sont forcées de rencontrer leurs agresseurs quotidiennement, plusieurs victimes rapportent se sentir mal à l'aise à l'école et éprouver des difficultés à se concentrer en classe. Certaines manquent des cours (souvent ceux d'éducation physique) ou même des jours entiers d'école, à cause du sentiment d'insécurité vécu dans leur milieu scolaire. À des degrés variés, leur réussite scolaire est compromise par leur manque de sécurité à l'école. Dans certains cas, vivre des LGBT+phobies mène à une baisse significative de la réussite scolaire, alors que

d'autres élèves rapportent avoir changé ou avoir voulu changer d'école pour se libérer de la mauvaise réputation qui les suivait d'année en année. Dans certains cas, des élèves vont jusqu'à décrocher ou expriment un désir de le faire, afin d'échapper au harcèlement LGBT+phobe.

Les écoles ont pour mission de préparer les élèves à la citoyenneté active et engagée. Afin de répondre aux besoins de tou.te.s les élèves, les écoles se sont adaptées afin d'inclure les voix, les points de vue et les expériences de tous les membres qui composent notre société diversifiée, tel qu'illustré par l'introduction du cours « Éthique et culture religieuse » dans le programme scolaire, ainsi que l'inclusion des personnes LGBT+ dans le programme de l'éducation à la sexualité dans les écoles québécoises.

Il est primordial de s'occuper de la question de la pluralité des genres, des orientations sexuelles et des relations ainsi que de l'égalité entre les personnes afin de s'assurer que tou.te.s les enfants aient l'opportunité de voir leurs vies reflétées dans le curriculum. En plus d'augmenter nos efforts pour rendre les écoles plus inclusives pour la diversité des élèves et de leurs familles, nous devons mettre l'accent spécifiquement sur les questions liées à la pluralité des genres, des expressions de genres, des orientations sexuelles et des relations. Si nous espérons vivre dans une société qui accorde de la valeur à toutes les personnes, et où chaque enfant a l'opportunité de réussir, nous devons alors trouver des façons d'enseigner qui incluent également les diverses expériences liées au genre, à la sexualité et aux relations.

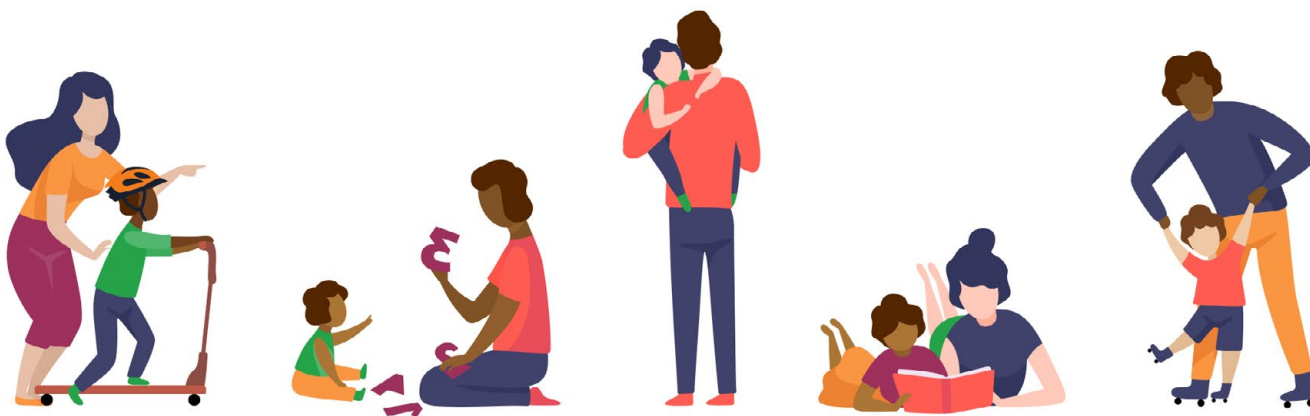


Mona Greenbaum
Directrice générale
Coalition des familles LGBT+



Pour plus d'information et de stratégies, visitez le site web de la [Coalition des familles LGBT+](#).

Agir pour une éducation égalitaire



Adopter une approche égalitaire, c'est permettre à chaque enfant de découvrir ses intérêts et de développer ses compétences.

Des exemples ?

- Lire aux enfants des histoires qui présentent des modèles variés de filles et de garçons, de femmes et d'hommes.
- Remettre en question les affirmations comme « Les filles sont meilleures en français » ou « Les garçons sont plus actifs ».
- Amener les enfants à découvrir des activités habituellement associées à l'autre sexe.
- Demander aux enfants d'accomplir différentes tâches dans la maison, sans égard aux stéréotypes sexuels.

Offrons à nos enfants de meilleures chances de s'affirmer et de réussir en évitant les stéréotypes sexuels !

Visitez [Québec.ca/consequencesdesstereotypes](https://quebec.ca/consequencesdesstereotypes) pour en apprendre davantage ou pour vous abonner à l'infolettre destinée aux parents, au personnel enseignant, et aux éducateurs et éducatrices.

LE POUVOIR TRANSFORMATEUR DU PARTAGE DE VÉCU



Alycia Dufour

Responsable des communications du GRIS-Québec

Une formule humaine

Les ateliers de sensibilisation visent à provoquer une rencontre entre un groupe de jeunes et deux adultes issu.e.s de la diversité sexuelle et/ou de la pluralité des genres. La formule est toujours la même : chaque invité.e se présente, introduisant son orientation sexuelle et son identité de genre, puis parlant de sa famille, son emploi, ses passions. Suite à cela, tout est possible : dans un climat d'ouverture et de bienveillance, les jeunes sont invité.e.s à poser des questions. Que les jeunes disposent ou non des mots adéquats, qu'il s'agisse d'un sujet délicat ou tabou, la politique est claire : les jeunes peuvent s'exprimer librement, tant que cela est fait dans le respect mutuel.

Dès le début de la période, après un silence gêné, les questions fusent. Les jeunes se montrent plein.e.s de curiosité. On sent qu'ils souhaitent depuis longtemps qu'on leur accorde cet espace de parole. Bientôt la complicité entre les invité.e.s et les jeunes s'installe : l'invité qu'on questionnait d'abord sur son homosexualité se voit désormais interrogé sur sa passion pour le sport par exemple. Voilà le genre d'instant magique auquel on assiste pendant un atelier de sensibilisation typique au GRIS-Québec : la personne de la diversité sexuelle ou de genre n'est plus définie par son étiquette, elle est vue dans toute sa complexité.



Des modèles positifs

Si la formule des témoignages en milieux scolaires fonctionne, c'est qu'elle repose sur un besoin qu'éprouvent les jeunes : celui d'avoir accès à une représentation diversifiée. En présentant des modèles d'adultes épanoui.e.s dans leur orientation sexuelle et leur identité de genre, on contre les discours négatifs qui entourent ces réalités. Car force est de constater que l'homophobie, la transphobie ou l'intimidation sont des réactions malheureuses, mais courantes face à des réalités inconnues. Les ateliers de sensibilisation visent justement à donner aux jeunes un ancrage en les exposant à des parcours réels, authentiques et accessibles de personnes vivant la diversité sexuelle et de genre au quotidien et auxquelles ils peuvent s'identifier, et ce, peu importe leur orientation sexuelle ou leur identité de genre. À l'adolescence particulièrement, l'exposition à différents parcours peut s'avérer cruciale dans l'exploration qui caractérise cette période, ce à quoi ces séances d'échange répondent très bien. De nombreux commentaires reçus viennent d'ailleurs confirmer que les ateliers contribuent à unifier les classes, en diminuant les tensions, en prévenant l'intimidation et en ouvrant le dialogue.

Favoriser l'engagement communautaire

Les ateliers de sensibilisation du GRIS-Québec sont rendus possibles par le travail de ses bénévoles formé.e.s. C'est ainsi grâce aux personnes désireuses de redonner à leur communauté que les ateliers deviennent en eux-mêmes un moteur d'engagement communautaire. Des jeunes qui avaient été visité.e.s à l'école par des bénévoles du GRIS-Québec et qui s'étaient senti.e.s interpellé.e.s sont par la suite devenu.e.s bénévoles à leur tour une fois adulte. Il s'agit d'un cas de figure commun au GRIS-Québec. Comme quoi inculquer tôt aux jeunes la valeur de l'implication transforme non seulement leur vie personnelle, mais aussi celle de toute une communauté.

À PROPOS DE GRIS-QUÉBEC

Actif dans la Capitale-Nationale depuis 1996, le GRIS-Québec est un organisme communautaire sans but lucratif dont la mission est de sensibiliser, d'accompagner et de soutenir les individus et les milieux en lien avec l'orientation sexuelle et l'identité de genre. C'est toutefois par ses ateliers de sensibilisation que le GRIS-Québec se taille une place de choix dans le programme des enseignant.e.s et des élèves du troisième cycle primaire au cinquième secondaire. Les milieux scolaires sont unanimes : ces occasions de partage favorisent le développement de l'écoute, l'ouverture et le respect, en plus de fournir aux jeunes des outils de compréhension de leur personne et du monde qui les entoure.

Pour en savoir plus sur les ateliers de sensibilisation, ou pour découvrir l'ensemble des services offerts par le GRIS-Québec, rendez-vous sur notre site web.

Pour suivre nos actualités, rejoignez-nous sur Instagram et Facebook!

Il y a également des organismes GRIS dans plusieurs autres régions du Québec.



Formations offertes

- Abattage manuel et débardage forestier
- Production acéricole
- Production animale (bovin, laitier ou équin)

Pour les
élèves de
3^e, 4^e et 5^e
secondaire

Vie
stimulante
en
résidence

INSCRIS-TOI MAINTENANT

mfrgranit.com | 1-866 787-1212 poste 1600 | mfr@cshe.qc.ca

À chacun son cadran!

L'apprentissage de l'heure est grandement facilité lorsque l'enfant peut utiliser son cadran, il peut presque toucher les minutes!

C'est pourquoi **OLOfusion** vous offre dorénavant un cadran d'apprentissage à l'achat de chaque horloge analogique de 16 pouces.

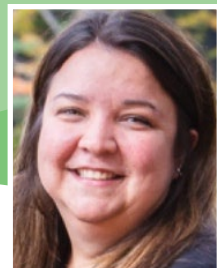
Livraison sur tous
les produits, maintenant
offerte gratuitement!



LA PRÉVENTION DANS LES ÉCOLES, UN ESSENTIEL POUR LA SÉCURITÉ DES ENFANTS



Janie Bergeron
Coordonnatrice du Regroupement
des organismes ESPACE du Québec



En tant que parents, nous aspirons à un milieu de vie qui soit sécuritaire pour nos enfants. Cependant, à un moment ou à un autre de leur vie, les enfants peuvent avoir à affronter différentes formes de violence de la part d'un adulte ou d'un autre enfant.

Des jeunes de tous les milieux peuvent être victimes de violence. Qu'il s'agisse de violence verbale, psychologique, physique, sexuelle ou de négligence, nous savons que ces abus de pouvoir peuvent laisser des séquelles qui nuiront au bien-être et au développement des enfants.

Les écoles se sont dotées de lignes de conduite claires et se donnent certains moyens pour soutenir les adultes qui ont à intervenir dans de telles situations. Quand on sait qu'un incident d'intimidation se produit toutes les sept minutes dans une cour d'école et toutes les 25 minutes en salle de classe¹, il devient clair que tous les enfants seront touchés par de tels incidents, comme intimidateurs, comme victimes ou comme témoins, et ce, dès le primaire. On ne saurait trop insister sur l'importance d'aborder les notions de prévention de la violence tôt dans la vie des enfants, afin qu'elles fassent partie intégrante de leur socialisation. Il importe donc d'outiller, non seulement les adultes, mais aussi l'ensemble des enfants, dès leur plus jeune âge, afin de leur permettre de connaître leurs droits, de développer leur affirmation de soi, de comprendre ce que sont les différentes formes de violence, incluant l'intimidation, et comment, de façon très concrète, les reconnaître et y réagir au besoin.

Au-delà des politiques adoptées par les écoles, il y a d'abord notre engagement comme adultes. À la base, il est question d'écoute, d'empathie et de soutien à apporter. Certains problèmes confiés par les enfants peuvent nous sembler anodins, mais pour l'enfant, peu importe le problème, la situation est importante. Nous devons donc accorder à chaque confidence l'attention néces-

saire afin d'aider l'enfant du mieux que nous pouvons. Ainsi, l'enfant sait que nous sommes là et cela peut déjà faire une grande différence.

La prévention peut se faire par différentes méthodes et de façon simple. Par exemple, dans une approche préventive de la violence, l'utilisation de mises en situation est un gage de succès pour capter l'attention de tous les enfants de façon dynamique, tout en suscitant leur engagement actif. Cette technique permet d'effectuer un retour où les enfants apprennent à reconnaître leurs sentiments et à trouver des stratégies pour faire face à des situations de violence. La recherche de solutions pourra être faite en groupe dans un contexte sécuritaire, où il y a place à la créativité. Cette approche permet aux enfants de se sentir outillés, dans l'éventualité où ils se retrouveraient seuls face à un agresseur.

En mettant l'accent sur le respect des droits fondamentaux ainsi que sur des stratégies simples lorsque leurs droits ne sont pas respectés, nous permettrons aux enfants de se sentir moins vulnérables face à la violence et ainsi, nous arriverons à faire en sorte que tous les enfants puissent vivre une enfance en sécurité et sans violence. Parce que la prévention, ça marche!



¹ Toutes les statistiques sont tirées du bulletin *Bâtir des communautés plus sûres*, du ministère de la Justice du gouvernement du Canada, printemps, 2003, numéro 7.



Animé par la force du nombre

La Fédération québécoise des directions
d'établissement d'enseignement est plus
unie que jamais.

→ + de 2 000 membres actifs

Représenter ●
Promouvoir ●
Défendre ●

fqde.qc.ca



Fédération québécoise
des directions d'établissement
d'enseignement

COMPRENDRE LE PROGRAMME D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ DE NOS ENFANTS AU PRIMAIRE



Louise Groleau, sexologue



Depuis l'automne 2018, le ministère de l'Éducation a imposé aux écoles primaires l'implantation et l'application d'un programme d'éducation à la sexualité pour tous les enfants de la maternelle à la 6^e année. La sexologue Louise Groleau répond ici aux questionnements les plus fréquents chez les parents.

Les enseignants ont pris connaissance des contenus obligatoires et les animent désormais dans leurs classes. Plusieurs ont la chance de compter sur l'expertise de conseillers pédagogiques qui sont parfois eux-mêmes sexologues. D'autres écoles invitent des sexologues, infirmières ou intervenants de divers organismes pour les accompagner dans ce mandat.

La sexualité commence à se développer dès la naissance et les enfants du primaire manifestent des comportements sexualisés tout au long de leur parcours. Les enfants de ce groupe d'âge sont d'abord animés par la curiosité, l'exploration, le besoin de ressentir des sensations agréables et non pas par le plaisir génitalisé ou les fantasmes.

Certains parents s'inquiètent que ce programme d'éducation à la sexualité affecte l'innocence des enfants alors qu'en réalité il cherche à transmettre une vision positive de la santé sexuelle.

3 questions fréquemment posées par les parents

1- Pourquoi leur expliquer à leur âge ce qu'est une relation sexuelle ?

Cette activité sexuelle n'est pas abordée au primaire, mais uniquement au secondaire. Par ailleurs, un parent peut toujours aborder ce thème avec son enfant.

2- Pourquoi leur parler de masturbation ?

Ce thème n'est pas directement abordé au primaire. La principale recommandation du programme consiste à expliquer aux enfants qu'il s'agit d'un geste intime qui doit se vivre dans un lieu privé comme sa chambre à la maison et non dans un lieu public.

3- Faut-il leur expliquer l'alphabet Lgbtq+ ?

Le programme aborde la diversité sexuelle et le respect des différences sans expliquer de manière détaillée chacune des lettres de cet alphabet. Au troisième cycle du primaire, précisément en 6^e année, il est recommandé de parler d'orientation sexuelle.

Curiosité et exploration

Les questions des enfants concernent la conception, la naissance, les différences anatomiques, les émotions, les stéréotypes, les rôles sexuels, l'identité de genre, la puberté et même l'orientation sexuelle. On le sait, ils cherchent des réponses là où ils peuvent et trop souvent en utilisant Internet. Comme leur esprit critique n'est pas encore très aiguë, ils croient souvent sans discernement ce qu'ils lisent ou malencontreusement découvrent et ils accèdent à des réponses inadéquates pour leur âge. Ils aiment aussi utiliser des expressions et des mots relatifs à la sexualité. Certains s'en serviront pour blaguer, pour nommer des parties intimes ou pour observer la réaction des adultes.

Vie affective et croissance

Durant tout le primaire, les enfants développent des liens d'amitié et apprennent à gérer des émotions agréables et désagréables. Certains manifestent aussi un intérêt romantique tout en exprimant à la fois du plaisir, de la joie, de la peur ou même du dégoût devant certains comportements sexuels, même si ces comportements sont sains.

Une collaboration entre les parents et l'école

L'éducation à la sexualité commence très tôt dans l'enfance et il est le fruit d'une collaboration entre l'école et la famille. Aussi, les thèmes et les objectifs du programme du ministère de l'Éducation ont été réfléchis et élaborés par des experts multidisciplinaires en tenant compte du développement psychosexuel des enfants, des conclusions de multiples recherches et études probantes au sujet de la sexualité des enfants.

DES RESSOURCES POUR LES PARENTS

- Aidersonenfant.com
- Communication-jeunesse
- Kaléidoscope
- Fondation Marie-Vincent

Des contenus d'éducation à la sexualité sont aussi prévus dans les écoles secondaires depuis septembre 2018. Ils tiennent compte de dimensions et de sujets variés : la connaissance du corps, l'image corporelle, les stéréotypes sexuels, les sentiments amoureux, etc. Voici les contenus prévus selon l'âge des élèves.

Tableau synthèse

Thèmes et résumé des contenus en éducation à la sexualité

Pré-scolaire	1 ^{re} année	2 ^e année	3 ^e année	4 ^e année	5 ^e année	6 ^e année	1 ^{re} secondaire	2 ^e secondaire	3 ^e secondaire	4 ^e secondaire	5 ^e secondaire
Croissance sexuelle humaine et image corporelle - Parties du corps - Expression de ses besoins et de ses sentiments	Globalité de la sexualité Dimensions de la sexualité (corps, cœur, tête)	Croissance sexuelle humaine et image corporelle - Organes sexuels - Appréciation de son corps et hygiène	Globalité de la sexualité Dimensions de la sexualité (corps, cœur, tête et messages dans l'entourage)	Croissance sexuelle humaine et image corporelle - Principaux changements de la puberté - Sentiments à l'égard du fait de grandir	Croissance sexuelle humaine et image corporelle - Changements psychologiques et physiques de la puberté - Rôle de la puberté dans la croissance	Globalité de la sexualité Dimensions de la sexualité (biologique, psychoaffective, socioculturelle, relationnelle et morale)	Globalité de la sexualité Entrée dans l'adolescence	Vie affective et amoureuse - Relations amoureuses - Défis des premières fréquentations	Identité, rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales Réflexion critique sur les représentations de la sexualité dans l'espace public	Vie affective et amoureuse - Reconnaissance des manifestations de violence - Solutions pour prévenir ou faire face	Globalité de la sexualité Bien vivre sa sexualité tout au long de sa vie
Grossesse et naissance - Étapes de la naissance - Accueil du nouveau-né	Identité, rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales - Rôles et stéréotypes sexuels - Respect des différences	Vie affective et amoureuse - Relations interpersonnelles - Expression de ses sentiments	Identité, rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales - Stereotypes dans l'univers social et médiatique - Influence des stéréotypes	Identité, rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales Établissement de rapports égalitaires	Agression sexuelle Façon d'éviter ou de prévenir une agression sexuelle en contexte réel et virtuel	Croissance sexuelle humaine et image corporelle - Appropriation des changements pubertaires - Image corporelle	Croissance sexuelle humaine et image corporelle - Bénéfices d'une image corporelle positive - Influence des normes sur l'image corporelle	Violence sexuelle - Mythes et préjugés liés aux agressions sexuelles - Notion de consentement	Vie affective et amoureuse - Bénéfices d'une relation amoureuse basée sur la mutualité - Gérer sagement les conflits dans une relation amoureuse	Agir sexuel - Enjeux associés aux relations sexuelles à l'adolescence - Bien vivre l'intimité affective et l'intimité sexuelle	Vie affective et amoureuse Relations affectives et amoureuses significatives
Aggression sexuelle - Indices pour reconnaître une situation d'agression sexuelle - Dévoilement à un adulte	Aggression sexuelle - Indices pour reconnaître une situation d'agression sexuelle - Dévoilement à un adulte	Grossesse et naissance - L'ovule et le spermatozoïde - Développement du fœtus	Aggression sexuelle - Indices pour reconnaître différents types d'agressions sexuelles - Façons de prévenir et de faire face	Vie affective et amoureuse - Représentations de l'amour et de l'amitié - Attitudes et comportements dans les relations interpersonnelles		Identité, rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales - Impacts du sexisme, l'homophobie et de la transphobie - Respect de la diversité sexuelle et respect des droits	Identité, rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales Rôle de la puberté dans la consolidation de son identité	Agir sexuel - Agir sexuel à l'adolescence - Respect de ses choix en matière d'agir sexuel	Attitudes aidantes envers une victime - Désir et plaisir dans l'agir sexuel - Facteurs influençant les relations sexuelles	ITSS et grossesse - Démarches à entreprendre après une relation non ou mal protégée - Développement de comportements sexuels sécuritaires	ITSS et grossesse - Risques d'ITSS et de grossesse dans divers contextes de vie sexuelle active - Enjeux éthiques
						Vie affective et amoureuse Éveil amoureux et sexuel à la puberté	Vie affective et amoureuse - Attirance et sentiments amoureux - Prise de conscience de l'orientation sexuelle	ITSS et grossesse - Importance de la santé sexuelle et reproductive - Attitude favorable à l'utilisation d'une protection	ITSS et grossesse - Fonctionnement des méthodes de protection - Développement de comportements sexuels sécuritaires		

LUTTER CONTRE L'INTIMIDATION ET LA VIOLENCE À L'ÉCOLE



Fédération
des comités de parents
du Québec

Hervé Charbonneau
Responsable de la formation
et des activités



Nous rééditons ce texte paru dans la revue Action Parents d'octobre 2018, après l'avoir mis à jour en prenant en compte les changements dans la Loi sur l'instruction publique.

Depuis 2012, toutes les écoles du Québec doivent se doter d'un plan de lutte contre l'intimidation et la violence. Dans le cas des écoles publiques, ce plan et son actualisation sont **adoptés** par le conseil d'établissement, sur la proposition de la direction de l'école¹. Ainsi, par votre présence au conseil d'établissement, vous, parents, devenez partie prenante d'une démarche visant à assurer que tous les élèves bénéficient d'un environnement où l'intimidation et la violence n'ont pas leur place.

Un plan détaillé

Il revient à la direction d'élaborer, avec la participation du personnel de l'école, le plan de lutte contre l'intimidation et la violence et de soumettre celui-ci à l'approbation du conseil d'établissement. La loi est par ailleurs claire quant à ce que doit contenir ce plan, soit :

- une analyse de la situation de l'école en matière d'intimidation et de violence;
- des mesures de prévention de l'intimidation et de la violence sous toutes leurs formes et pour tout motif (différence culturelle, orientation ou identité sexuelle, handicap, caractéristique physique, etc.);



- des mesures favorisant la collaboration des parents;
- la marche à suivre pour signaler un acte d'intimidation ou de violence ou pour formuler une plainte à cet égard et, plus particulièrement, celle permettant de dénoncer les cas de cyberintimidation;
- les actions à prendre lorsqu'un acte d'intimidation ou de violence est signalé par un élève, un membre du personnel de l'école ou toute autre personne;
- les mesures visant à assurer la confidentialité des signalements ou plaintes;
- les mesures de soutien ou d'encadrement offertes aux victimes, témoins et auteurs;
- les sanctions disciplinaires applicables selon la gravité ou le caractère répétitifs des actes constatés;
- le suivi devant être fait pour tout signalement ou plainte.

La loi prévoit également la distribution obligatoire à tous les parents de l'école d'un document expliquant le plan de lutte contre l'intimidation et la violence. Il appartient au conseil d'établissement de voir à ce que ce document soit rédigé de façon claire et accessible.

Toujours selon la loi, le plan doit être révisé **annuellement** et actualisé au besoin. Ceci permet d'assurer que le plan tient compte des réalités changeantes, notamment en ce qui concerne les formes d'intimidation et de violence et les motifs de celles-ci. Il suffit de penser, entre autres, à l'émergence de phénomènes sociaux comme le sextage, ou encore à la reconnaissance du droit à la diversité sexuelle et de genre à l'âge scolaire.

L'actualisation du plan de lutte contre l'intimidation et la violence peut également s'avérer nécessaire à la suite d'un événement ou une situation mettant en lumière certaines lacunes du plan actuel.

¹ Loi sur l'instruction publique, article 75.1

Rendre des comptes

Il est important de rappeler que le conseil d'établissement doit procéder annuellement à l'évaluation des résultats de l'école au regard de la lutte contre l'intimidation et la violence, et qu'il doit transmettre un document faisant état de cette évaluation aux parents et aux membres du personnel de l'école ainsi qu'au protecteur de l'élève.²

Pour le bien de nos jeunes

L'intimidation et la violence ont des impacts importants, parfois même tragiques, sur la sécurité, la santé et le développement de nos jeunes. C'est pourquoi il est essentiel de donner au plan de lutte contre l'intimidation et la violence de votre école toute l'attention qu'il mérite.

² Loi sur l'instruction publique, article 83.1

À quand remonte la dernière fois que vous avez parlé du plan de lutte contre l'intimidation et la violence à votre conseil d'établissement?

POUR EN SAVOIR PLUS :

<https://www.fcpq.qc.ca/parents/agir-face-a-lintimidation/>

<http://www.education.gouv.qc.ca/commissions-scolaires/dossiers/intimidation-et-violence-a-lecole/>



Parents.Quebec



 ACCOMPAGNER
VOTRE ENFANT
VERS LA
RÉUSSITE
**N'AURA
JAMAIS ÉTÉ
AUSSI SIMPLE.**

Visitez le  **parents.quebec**

WEBINAIRES

La FCPQ offre des webinaires auxquels vous pouvez participer seul ou en groupe. D'une durée maximale de deux heures, les webinaires proposent des contenus essentiels sur divers sujets en lien avec les compétences parentales et la participation des parents dans les structures de gouvernance scolaire. Consultez notre programmation et inscrivez-vous au <https://www.fcpq.qc.ca/formations-activites/webinaires/>.

SERVICES-CONSEILS

Vous avez des questions sur le conseil d'établissement, le comité de parents, le comité consultatif des services aux élèves HDAA ou encore la *Loi sur l'instruction publique* ? Notre équipe de conseillers offre un service de soutien et d'information concernant le milieu scolaire, ses structures et son fonctionnement. Le service est gratuit et s'adresse à tous les parents du réseau scolaire public.

GESTION DE CRISE

La FCPQ offre son assistance en cas de crise afin de vous aider à trouver des solutions constructives à des situations complexes ou même à des conflits au sein de vos comités.

CAPSULES VIDÉO

La FCPQ a créé des capsules vidéo qui proposent, en quelques minutes, des informations essentielles sur des sujets d'intérêt pour les parents engagés, tels que le conseil d'établissement, l'assemblée annuelle des parents, le processus de traitement des plaintes, le comité EHDA, etc. Ces capsules sont disponibles sur notre chaîne YouTube : www.youtube.com/user/FCPQofficiel.



Fédération
des comités de parents
du Québec

On est là pour vous !

Pour vos besoins de formation et vos questions sur votre rôle et vos droits dans le réseau scolaire public, appelez-nous au 1 800 463-7268 ou écrivez-nous à services-conseils@fcpq.qc.ca !

www.fcpq.qc.ca

 /fcpq.parents

 @FCPQ

